



CHAPITRE 3. ENCORE PLUS FORT !



Activité 4.

1. Analysez cette forme interrogative. Reformulez-la d'une façon différente.

« *Mon combat te semble un conte imaginaire ?* »

L'interrogation est ici totale car elle attend une réponse binaire portant sur la totalité de l'énoncé. L'omission du pronom personnel peut suggérer l'hypothèse d'une interrogation de forme familière. Notez la présence d'un attribut du sujet se rapportant à « combat ».

2. Identifiez le type et la forme des phrases de ces vers.

« *Ne t'a-t-on point parlé d'une source de vie
Que nomment nos guerriers poudre de sympathie ?* »

Nous identifions un type interrogatif de forme soutenue et composé de façon complexe avec la structure principale/subordonnée. La subordonnée est relative avec pour antécédent « source de vie. » Enfin, nous pouvons repérer une forme négative dans la première partie (donc une phrase interro-négative) et une partie affirmative ensuite.

3. Reformulez ce passage de manière à mettre en valeur le rapport cause-conséquence que vous identifierez.

« *Mais le secret consiste en quelques mots hébreux,
Qui tous à prononcer sont si fort difficiles,
Que ce seraient pour toi des trésors inutiles.* »

Voici une possibilité de reformulation : « Tous ces mots hébreux sont si difficiles à prononcer qu'ils seraient pour toi des trésors inutiles. »

4. Reformulez cette phrase de manière à faire apparaître une subordonnée circonstancielle de condition. Analysez les temps employés.

« *Donnez-m'en le secret, et je vous sers sans gages.* »

« Si vous m'en donnez le secret, je vous sers sans gage. » Les deux verbes ici sont au présent de l'indicatif. Une autre possibilité est envisageable avec le verbe à l'imparfait pour la principale, au conditionnel pour la subordonnée « Si vous m'en donniez le secret, je vous servais sans gages. »

5. Identifiez les rapports logiques dans cet extrait.

« *Je croirai tout, Monsieur, pour ne vous pas déplaire ;
Mais vous en contez tant, à toute heure, en tous lieux,
Qu'il faut bien de l'esprit avec vous, et bons yeux.* »

Nous pouvons voir en premier lieu une subordonnée circonstancielle de but introduite par « pour ». L'autre partie de la phrase comporte une relation cause/conséquence.